

## Nourrir son ADN - Nutriments et gènes se parlent !



**M. Walter WAHLI**

**Professeur émérite de l'Université de Lausanne,**

**Directeur fondateur du Centre Intégratif de Génomique de Lausanne.**

**Hôtel d'Assézat, Salle Clémence Isaure, rue de Metz (Entrée gratuite)**

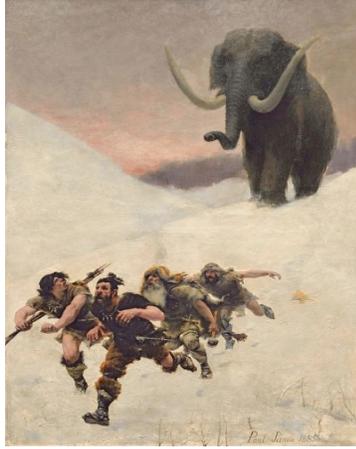
**Mardi 11 octobre 2022 à 17 h 30**

Les perturbations métaboliques gagnent graduellement nos sociétés avec des différences subtiles selon les régions du globe. Elles reflètent l'inadéquation entre les régimes alimentaires modernes, la sédentarité croissante des populations et le patrimoine génétique que nous avons hérité de nos ancêtres. La Nutrigénomique nous aide à comprendre comment les aliments, comprenant des macronutriments et des micronutriments, peuvent influencer l'activité de gènes, l'expression de protéines et la production de métabolites qui, globalement, impactent notre métabolisme énergétique. D'où la valeur de plus en plus importante accordée aux nutriments qui ne sont plus considérés comme source de calories uniquement, mais comme un ensemble d'acteurs qui peuvent dicter le comportement des cellules. Ces nouvelles connaissances nous invitent à réfléchir sur l'énorme potentiel que constitue l'application des dernières découvertes sur le dialogue entre nutriments et gènes au domaine de la nutrition comme outil de prévention.

La Nutrigénomique nous aide à comprendre la diversité des réponses de différents individus à des interventions nutritionnelles spécifiques. Une prévention efficace ne pourra se faire qu'en déterminant plus précisément l'alimentation la plus bénéfique pour une population donnée et, dans certains cas, adaptée au génotype spécifique d'individu, permettant ainsi l'essor d'une nutrition de précision.

En conclusion, il est du ressort de l'innovation sociale et scientifique, particulièrement de la génomique nutritionnelle et la réflexion qui doit accompagner son développement et son application, de faire de l'alimentation un outil puissant, capable de prévenir et de contribuer à guérir les maladies qu'elle peut générer quand elle est mal comprise. Il paraît évident et nécessaire que médecine, biologie, sciences humaines et industrie alimentaire s'allient pour permettre à la Nutrigénomique de tenir ses promesses au profit de l'individu et de la société.

**« Émile Cartailhac. 1902 : Mea culpa d'un sceptique »**



« La fuite devant le mammouth » d'après Paul JAMIN (1885)

**M. Michel BARBAZA**

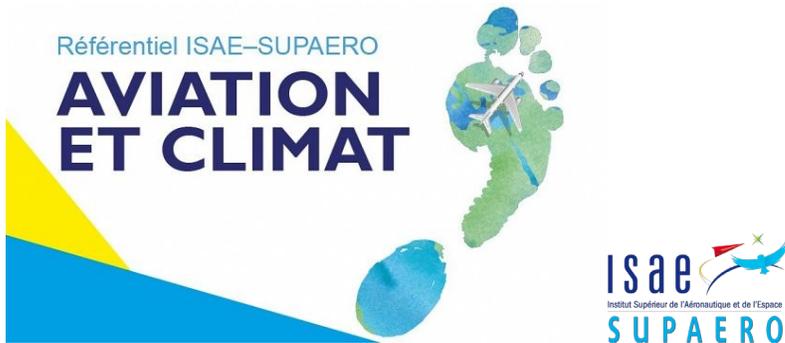
**Professeur émérite de Préhistoire à l'Université Toulouse-Jean Jaurès**

**Hôtel d'Assézat, Salle Clémence Isaure, rue de Metz (Entrée gratuite)**

**Mardi 25 octobre à 17h30**

Le *mea culpa d'un sceptique* concrétise deux mouvements de pensée qui parcourent le XIX<sup>e</sup> siècle. Le premier appartient à Emile Cartailhac lui-même qui révisé courageusement en 1902 près d'un demi-siècle de ses propres tâtonnements de passeur de connaissances. Le second appartient à la laborieuse invention d'une discipline nouvelle : la Préhistoire dont les lents progrès ont erré sur près d'un siècle entre dogmatismes étroits et audacieuses innovations conceptuelles. Les prises de position de Cartailhac et le demi-siècle d'archéologie qu'il a animé, s'intègrent donc parfaitement dans le scientisme général de la période et constituent une facette originale de l'histoire générale des idées.

**Les améliorations technologiques peuvent-elles rendre  
l'aviation compatible avec l'accord de Paris ?**



**MM. Jérôme FONTANE et Nicolas GOURDAIN**

**Enseignants-chercheurs à l'ISAE-SUPAERO, co-auteurs du  
référentiel Aviation-Climat.**

**Hôtel d'Assézat, rue de Metz, Salle Clémence Isaure, (Entrée gratuite)**

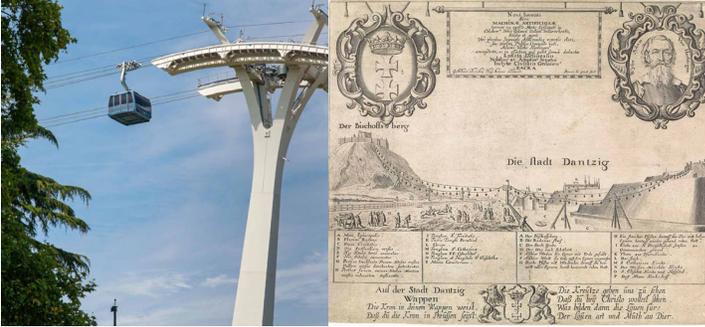
**Mardi 8 novembre à 17h30**

L'aviation contribue à l'accroissement du réchauffement climatique via ses émissions de CO<sub>2</sub> et plusieurs effets non-CO<sub>2</sub> comme les traînées de condensation. Bien que des solutions de rupture permettent d'envisager un avion bas-carbone à l'horizon 2050, il est aussi indispensable de mettre en œuvre des stratégies d'atténuation dès aujourd'hui. Ce contexte soulève ainsi de nombreuses questions : comment peut-on caractériser l'impact de l'aviation sur le climat ? Peut-on comparer les effets CO<sub>2</sub> et les effets non CO<sub>2</sub> ? Quelles sont les solutions technologiques étudiées de nos jours pour rendre l'aviation durable ? Peut-on relier la vitesse d'évolution du trafic aérien à la part du budget carbone consacrée à l'aviation ? Enfin, peut-on faire un bilan des ressources énergétiques disponibles ?

Les réponses à ces questions dépendent en grande partie de choix de société et d'évolutions techno-économiques impossibles à prédire avec certitude. L'objectif de cette conférence est de fournir les éléments scientifiques nécessaires à la construction d'opinions éclairées sur ces questions, et de susciter des débats participants à l'émergence d'un positionnement collectif sur ces enjeux cruciaux.

**Des premiers systèmes à câbles aux téléphériques urbains**

**L'exemple de Toulouse avec Téléo**



**M. Francis GRASS**

Adjoint au Maire de Toulouse en charge de la Culture

Président de Tisséo Ingénierie (2014-2020)

Hôtel d'Assézat, rue de Metz, Salle Clémence Isaure, (*Entrée gratuite*)

**Mardi 22 novembre à 17h30**

Les grandes agglomérations font face, dans le monde entier, à la problématique des déplacements, dominés depuis la 2<sup>ème</sup> moitié du 20<sup>ème</sup> siècle par la voiture individuelle. Les enjeux climatiques, dont nous avons pris conscience, viennent renforcer la nécessité impérieuse de développer des modes de transport alternatifs.

Le téléphérique urbain, vient enrichir la palette de moyens connus depuis plus d'un siècle, métros, tramways, bus...Il offre la caractéristique d'être le moins cher, tant en investissement qu'en frais d'exploitation, tout en étant zéro émission, et le plus économe en énergie de tous les modes motorisés.

Pourquoi, alors que les systèmes à câbles remontent à deux millénaires, ont-ils mis tant de temps à s'imposer ? Le cas de Toulouse n'échappe pas à cette observation, puisqu'il s'écoule plus de vingt ans entre l'explosion d'AZF et la mise en service en mai 2022 de Téléo, le plus long téléphérique urbain en France, dont le succès ne se dément pas.

Cette conférence, évoque l'origine ancienne de ces systèmes, leur développement urbain dans le monde, et leur apparition tardive en France.

L'histoire du projet de Téléo vient illustrer tous ses avantages, mais sans éluder les différents écueils qui ont ralenti son développement, notamment en France, tout en expliquant la méthode. Les innombrables visites de villes françaises ou étrangères, attestent que ce projet Toulousain, devenu une vitrine, marque un tournant dans le monde des transports urbains.

**« Toulouse, capitale de la Résistance juive »**



**M. Maurice LUGASSY**

**Professeur de Lettres modernes, Coordinateur régional du  
Mémorial de la Shoah, Antenne sud.**

**Hôtel d'Assézat, Salle Clémence Isaure, rue de Metz, (Entrée gratuite)**

**Mardi 6 décembre à 17h30**

Dès 1940, un petit groupe de juifs sionistes se réunit à Toulouse. Ils créent la première organisation de Résistance juive, La Main forte. Ils se consacrent surtout à l'assistance des populations juives internées. Puis, dès 1942 et surtout en 1943, toutes les autres activités de Résistance sont mises en œuvre : création de corps francs pour de la guérilla urbaine à Toulouse, Paris, Lyon et Grenoble ; préparation des premiers maquis juifs ; organisation des passages en Espagne d'abord pour des jeunes adultes en transit vers la Palestine puis pour les enfants. Enfin, l'Armée Juive deviendra en 1944 l'Organisation Juive de Combat et intègrera les FFI.

Ces hommes et ces femmes extraordinaires sont poètes comme David Knout, poétesse comme Ariane Fixman-Knout, fille du compositeur Scriabine et nièce du ministre de Staline, Molotov, ingénieurs comme Polonski et Lublin, ou encore électricien comme Albert Cohen ou champion de natation tel Alfred Nakache.

**ACADÉMIE**  
DES SCIENCES, INSCRIPTIONS ET  
BELLES-LETTRES DE TOULOUSE

## LES MARDIS D'ASSEZAT

**« Quand la poésie interpelle les sciences : des  
antiques poètes-philosophes aux bio-poètes  
d'aujourd'hui »**



**M. Philippe CHOMÉTY**

**Professeur de littérature française - Université de Toulouse Jean Jaurès**

**Hôtel d'Assézat, Salle Clémence Isaure, rue de Metz (Entrée gratuite)**

**Mardi 20 décembre à 17h30**

Qui a dit que la poésie n'avait rien à voir avec la science ? et que les poètes n'avaient rien à faire avec les scientifiques ? De Lucrèce à Jacques Réda, de La Fontaine à Raymond Queneau, la science a toujours inspiré les poètes. Et les plus grands esprits n'ont eu de cesse de s'ingénier à penser l'unité de la connaissance humaine. Cette union originelle de la poésie avec les savoirs scientifiques a de quoi surprendre peut-être, tant la division des champs culturels nous semble aujourd'hui naturelle. Il reste que, dans la longue histoire des relations entre poésie et sciences, qui est aussi une histoire de conflits, de brouilles et de ruptures, on ne compte plus les tentatives de *poèmes scientifiques*, donnant le jour à de véritables chefs-d'œuvre, aussi bien qu'à des monstres hybrides et difformes. Des antiques épopées versifiées *sur la Nature* jusqu'aux expérimentations bio-poétiques les plus récentes, on essaiera de voir comment la poésie – cette « tête chercheuse » de la langue, selon l'expression de René Char – s'emploie à enseigner, à chanter et à bousculer les sciences.

**Notre-Dame de Paris :  
la recherche au service du diagnostic  
post-incendie.**



**Nathalie DOMÈDE**

**Pierre MORENON**

**Colin GUENSER**

**Enseignants & Chercheurs  
à l'INSA de Toulouse**

**Hôtel d'Assézat, rue de Metz, Salle Clémence Isaure,  
(Entrée gratuite)**

**Mardi 10 janvier 2023 à 17h30**

Au lendemain de l'incendie de la cathédrale Notre-Dame de Paris, survenu le 15 avril 2019, le constat est sévère : la charpente a disparu, des parties des voûtes du Moyen-Âge se sont effondrées, le sol de la cathédrale est jonché de gravats et inondé de l'eau d'extinction des pompiers. La décision de rouvrir à nouveau l'édifice en 2024 est prise très rapidement par le Président de la République. Mais comment faire pour que Notre-Dame soit capable d'accueillir à nouveau du public en toute sécurité ? Suffit-il de reconstruire à l'identique les voûtes effondrées ? Ou faut-il aussi purger certaines maçonneries trop endommagées ? Pour répondre à ces questions, des chercheurs français se mobilisent depuis maintenant 3 ans, et notamment à Toulouse. Ici, une équipe du Laboratoire Matériaux et Durabilité des Constructions (LMDC) développe depuis une vingtaine d'années des méthodes et outils spécifiques pour le diagnostic et le renforcement des édifices anciens en maçonnerie, que ce chantier hors norme donne l'occasion de mettre en œuvre et d'améliorer. Ce sont ces méthodes et outils, et leurs premiers résultats, qui vous seront présentés lors de cette conférence consacrée à Notre-Dame de Paris.

## Initiation aux hiéroglyphes sur les traces de Champollion



### **Mme. Amandine MARSHALL**

Docteur en égyptologie et mythographe - Chercheur associé,  
MAFTO (Mission Archéologique Française de Thèbes-Ouest).

**Hôtel d'Assézat, rue de Metz, Salle Clémence Isaure**

*(Entrée gratuite)*

**Mardi 21 février 2023 à 17h30**

En 1822, le savant français Jean-François Champollion annonça avoir décrypté l'écriture mystérieuse de l'Égypte antique : les hiéroglyphes. Pour ce faire, il s'est appuyé sur les travaux de plusieurs scientifiques comme l'Anglais Thomas Young et sur les textes de la Pierre de Rosette, une stèle écrite vers 90 avant Jésus-Christ, sous le règne de Ptolémée V, en trois écritures (le hiéroglyphique, le démotique et le grec). Grâce à son formidable don en langues et à son génie, Jean-François Champollion parvint à découvrir que l'écriture hiéroglyphique combinait un système complexe de phonogrammes, idéogrammes et de signes muets servant à donner des renseignements sur le mot écrit. Après vous avoir expliqué comment il arriva à ce déchiffrement malaisé, l'égyptologue toulousaine Amandine Marshall vous proposera une initiation à cette étrange écriture.

**Les instituts de sciences appliquées à l'orée du XX<sup>e</sup> siècle :  
un renouveau pour l'université de Toulouse**



**M. François CHARRU**

Professeur à l'université Paul Sabatier

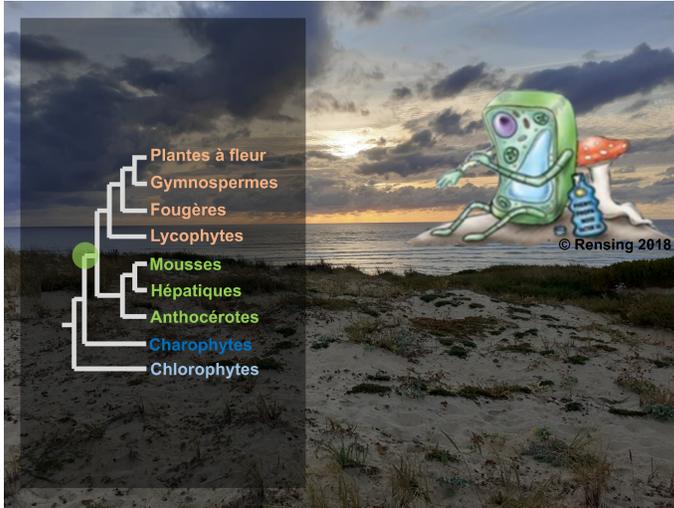
Chercheur à l'Institut de mécanique des fluides de Toulouse (IMFT)

Hôtel d'Assézat, Salle Clémence Isaure, rue de Metz (Entrée gratuite)

**Mardi 14 mars 2023 à 17h30**

Les universités françaises connaissent à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle un fort développement porté par une Troisième République très attachée au progrès scientifique et technique. Ce mouvement se traduit par la création à la faculté des sciences de Toulouse, entre 1906 et 1909, de trois instituts dans les domaines de la chimie, de l'électrotechnique et des sciences agricoles. Trois personnalités y jouent un rôle déterminant : Paul Sabatier, doyen et futur prix Nobel de chimie, Charles Camichel, physicien fondateur de l'institut électrotechnique, et Albert Bedouce, maire de Toulouse puis député et ministre. Ces instituts, transformés en Ecoles nationales supérieures d'ingénieurs en 1948, quitteront la faculté des sciences en 1970 pour constituer l'institut national polytechnique de Toulouse. La conférence présentera cette histoire avec un éclairage particulier sur l'institut électrotechnique, matrice de plus de la moitié, aujourd'hui, de la recherche toulousaine en ingénierie.

**Objectif terre, les plantes à la conquête de la terre ferme**



**M. Pierre-Marc DELAUX**

**Directeur de Recherche CNRS au Laboratoire de Recherche en  
Sciences Végétales**

**Hôtel d'Assézat, Salle Clémence Isaure, rue de Metz (Entrée gratuite)**

**Mardi 21 mars à 17h30**

Pendant des centaines de millions d'années, la vie sur Terre s'est cantonnée au milieu aquatique. Un évènement unique, il y a 450 millions d'années, a tout changé.

Sans ce bouleversement le monde qui nous entoure serait bien différent de celui que nous connaissons aujourd'hui, à commencer par l'existence même des êtres humains !

Cet évènement, c'est la colonisation des terres émergées par les plantes, entraînant la formation d'écosystèmes complexes et riches, et la modification du climat.

Comprendre comment cette colonisation a pu s'effectuer revient à explorer les origines de la vie sur terre.

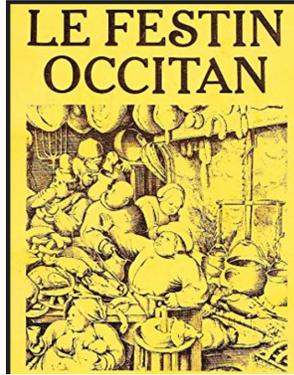
Cette question passionnante est au centre de recherches effectuées à travers le monde par des paléobotanistes, des géochimistes et bien entendu des biologistes. Lors de cette conférence *Objectif Terre* nous explorerons ensemble comment l'hypothèse actuelle pour la colonisation du milieu terrestre par les plantes a pu être proposée : un mélange de gènes empruntés aux bactéries et d'interactions symbiotiques avec des champignons pourraient bien être impliqués.

**Destination Orion : voyage à bord du télescope spatial James Webb****M. Olivier BERNÉ****Directeur de Recherche CNRS****Institut de Recherche en Astrophysique et Planétologie (IRAP)  
de Toulouse.****Hôtel d'Assézat, Salle Clémence Isaure, rue de Metz (*Entrée gratuite*)****Mardi 25 avril à 17h30**

Le télescope spatial James Webb a été lancé avec succès dans l'espace le 25 décembre 2021. Depuis l'été dernier, il délivre chaque semaine de nouvelles images époustouflantes de l'Univers. Dans cette conférence, je vous proposerai de rentrer dans les coulisses de cette mission hors norme : quels sont les objectifs scientifiques ? Comment fonctionne cette machine ? Quels sont les défis et les problèmes rencontrés ? Que cachent les images couleur que l'on peut voir dans les médias ? Comment une équipe de scientifiques Toulousains a-t-elle pu participer aux premières observations de la nébuleuse d'Orion réalisées avec cet instrument exceptionnel, et que cherchons nous à y découvrir ? Voici quelques-unes des questions qui seront abordées pour tenter de comprendre les enjeux de cette mission internationale.

## LES MARDIS D'ASSEZAT

« Quelles cultures alimentaires pour l'Occitanie ? »



*Image extraite du livre de Prosper Montagné, Le festin Occitan, Édition : l'Atelier du Gué, Terre d'Aude,*

### M. Jean-Pierre POULAIN

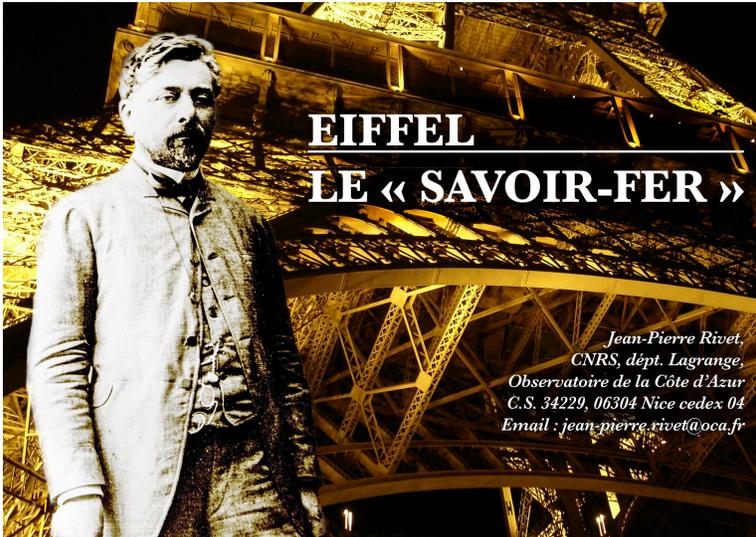
**Sociologue et anthropologue, professeur à l'université Toulouse Jean Jaurès. Titulaire de la Chaire « Food Studies » de la Taylor's University, Kuala Lumpur, Malysie.**

**Hôtel d'Assézat, Salle Clémence Isaure, rue de Metz (Entrée gratuite)**

**Mardi 9 mai à 17h30**

La fusion entre Midi Pyrénées et le Languedoc Roussillon font de la nouvelle Occitanie une très grande région agroalimentaire. Les vignobles du Languedoc et du Sud-ouest réunis, elle est devenue la plus importante région viticole du monde. La filière alimentaire est désormais le premier secteur économique du territoire. La région Occitanie, c'est une très grande diversité géographique, climatique, culturelle, sociologique... Diversité également sur le plan alimentaire, de produits agricoles, viticoles, piscicoles, fromagères... C'est aussi des hommes et des femmes qui, ici, à Paris et à l'international ont défendu un certain art de vivre. Mais l'Occitanie agrège des dynamiques partiellement contradictoires entre les deux anciennes régions administratives Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon ; la première inscrite dans le Sud-Ouest, l'ancienne Gascogne et se structurait autour de l'axe Bordeaux-Toulouse. La seconde tournée vers la Méditerranée avec des attractions Catalanes et Provençales. Enfin L'Occitanie est à la fois connue, identifiée géographiquement, historiquement, linguistiquement, jouissant même d'a priori très positifs (arts de vivre, lieu de culture(s), très anciennes et prestigieuses universités, organisation politique), et en même temps mal repérée. Ses contours géographiques et historiques sont flous. Voyage dans l'histoire à la recherche des identités alimentaires de cette "nouvelle" région.

**EIFFEL : LE « SAVOIR-FER »**



**M. Jean-Pierre RIVET**

Chargé de recherche au CNRS, Dépt. Lagrange  
Observatoire de la Côte d'Azur

**Hôtel d'Assézat, Salle Clémence Isaure, rue de Metz (Entrée gratuite)**

**Mardi 23 mai 2023 à 17h30**

En construisant une célèbre « tour métallique de 300 m », un ingénieur français a non seulement atteint la gloire personnelle, mais a aussi contribué de manière éclatante au rayonnement international de la France, qui redresse la tête après l'affront de 1871. Et pourtant, son nom de naissance était... typiquement prussien !

Gustave Eiffel a également révolutionné la construction d'ouvrages d'art en apportant de nombreuses innovations qui ont permis la création de structures monumentales d'une audace inouïe pour l'époque. Son atout majeur ? la maîtrise du Fer, ce matériau emblématique de la révolution industrielle qui est la base d'une nouvelle pensée de l'ouvrage d'art monumental et aussi d'un nouveau style architectural.

Homme de science, de technique et d'honneur, Eiffel était un bâtisseur inlassable, un meneur d'hommes et un savant. Du pont Maria-Pia au Portugal à la tour Eiffel, en passant par l'armature de la Statue de la Liberté, son œuvre foisonnante dépasse largement les frontières de la France.

**Histoire du terme et de la notion de sérendipité...  
le hasard dans la découverte**



Réplication de l'expérience d'A. Fleming

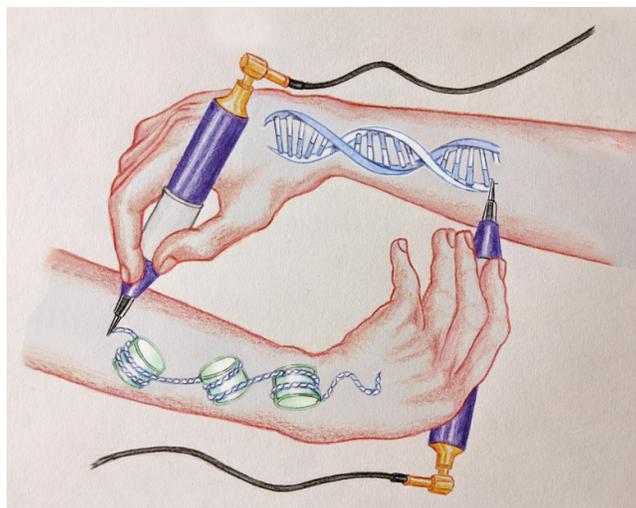
**M. Olivier GUERRIER<sup>1</sup> et M. Max LAFONTAN<sup>2</sup>**

<sup>1</sup>Professeur en langue et littératures françaises du XVIe siècle à l'Université Toulouse II Jean Jaurès ; <sup>2</sup> Directeur de Recherches émérite à l'Inserm.

**Hôtel d'Assézat, Salle Clémence Isaure, rue de Metz (Entrée gratuite)**

**Mardi 6 juin à 17h30**

On doit le terme de « *serendipity* » à Horace Walpole, dans une lettre de 1754, où il mentionne *le Peregrinaggio di tre giovani figliuoli de Cristoforo Armeno*, traduction en 1557 d'un conte persan, laquelle traduction inspirera une libre imitation par Béroalde de Verville en 1610 (*Le Voyage des princes fortunez*), puis une mise en français par le Chevalier de Mailly en 1719. En suivant ces différentes étapes, on tâchera de cerner les contours et les enjeux de la notion de sérendipité. De nos jours, la sérendipité apparaît souvent comme une manière irrationnelle de faire des découvertes, des inventions et des innovations dans des domaines très divers : par pur hasard ou par accident ; par erreur ; par inadvertance ; par maladresse ou même par négligence professionnelle. L'ex-PDG-fondateur de Google a qualifié son moteur de recherche de « *machine à sérendipité* » ... Il est vrai qu'en surfant sur Internet on trouve souvent ce que l'on ne cherchait pas grâce aux liens hypertexte. Nous illustrerons le rôle du hasard dans la recherche biomédicale à l'aide de quelques exemples pertinents. A l'heure du « *big data* » la sérendipité trouve-t-elle une nouvelle légitimité ? Le géant Google vient d'ouvrir un nouveau campus où tout est fait pour favoriser les "*casual collisions*", les rencontres imprévues entre collègues et collaborateurs dans des locaux partagés, car la sérendipité est avant tout une affaire d'interactions positives.

**L'épigénétique : existe-t-il une hérédité au-delà des gènes ?****M. Christophe de La Roche Saint-André**

**Chercheur CNRS au CRCM** (Centre de Recherche en Cancérologie de Marseille)

**Vice-président de l'Afis** (Association Française pour l'Information Scientifique)

Auteur de « **Quand l'épigénétique s'en mêle** » aux éditions **Book-e-Book**

**Hôtel d'Assézat, Salle Clémence Isaure, rue de Metz** (*Entrée gratuite*)

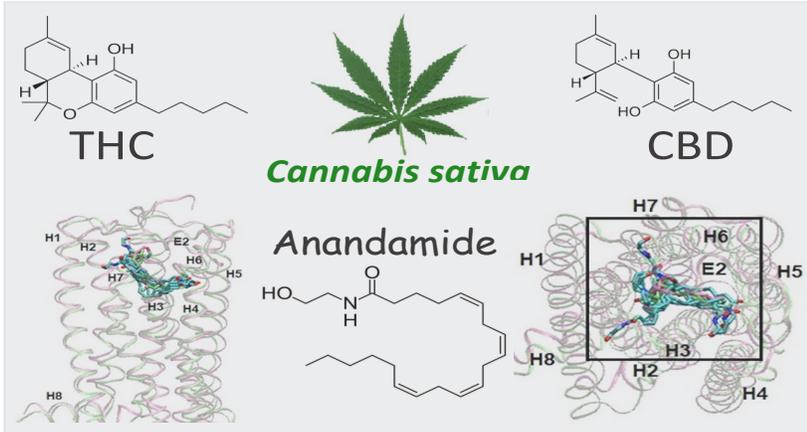
**Mardi 20 juin à 17h30**

Littéralement « au-dessus » de la génétique, l'épigénétique est un domaine de recherche en pleine expansion dont certains résultats trouvent un large écho dans les médias. Ainsi en est-il de l'idée que l'épigénétique permette d'envisager qu'une partie du vécu des parents, voire des grands parents, puisse se transmettre de façon héréditaire aux enfants ou petits-enfants. S'il est vrai que des modifications épigénétiques peuvent être transmises d'une génération à l'autre chez certains organismes vivants, l'existence d'un mécanisme équivalent dans l'espèce humaine reste hypothétique. Au cours de cette conférence, nous donnerons un aperçu de ce que recouvre le terme épigénétique et nous verrons si notre vision de l'hérédité s'en trouve effectivement modifiée, pour finalement questionner l'usage que font certains de l'épigénétique afin de valider des concepts pseudoscientifiques, en prenant l'exemple de la psycho-généalogie.

Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse

<http://www.academie-sciences-lettres-toulouse.fr>

**Du cannabis au système des endocannabinoïdes :  
implications pour la santé.**



**M. Hugues CHAP**

**Professeur émérite à la Faculté de Santé de Toulouse (Université Paul Sabatier),  
Président de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse  
Hôtel d'Assézat, Salle Clémence Isaure, rue de Metz (Entrée gratuite)**

**Mardi 24 janvier 2023 à 17 h 30**

Les feuilles de cannabis renferment plus de 100 composés, les phytocannabinoïdes. L'un d'entre eux, le tétrahydrocannabinol (THC), est responsable des effets psychotropes de la plante. Sa structure a été élucidée en 1964 par un chercheur israélien, le Professeur Raphaël Mechoulam. Les recherches qui ont suivi ont conduit à la découverte de récepteurs, véritables relais de l'action biologique du THC, complétée par l'isolement de substances endogènes possédant les mêmes propriétés que le THC et baptisées endocannabinoïdes, le premier d'entre eux étant l'anandamide. La piste ainsi ouverte il y a 60 ans a révélé que notre organisme, à travers le système endocannabinoïde, régule un certain nombre de fonctions, de la transmission de l'influx nerveux aux mécanismes des défenses immunitaires en passant par le maintien à l'équilibre du poids. L'état actuel des connaissances laisse présager de multiples applications pharmacologiques potentielles dans divers domaines tels que le traitement de la douleur, les maladies neurodégénératives, l'inflammation, l'obésité ou le cancer. Ces ouvertures seront présentées dans un contexte où les éléments de compréhension indispensables (récepteurs, enzymes, en particulier) auront été explicités. La place du cannabis médical et du cannabidiol (CBD) dans les possibilités offertes par ce domaine en pleine évolution sera également évoquée.

**Ce que parler veut dire : l'art de la conversation  
à l'âge classique**



**M. Fabrice CHASSOT**

**Maître de conférences en littérature française - Université de Toulouse Jean-Jaurès**

**Hôtel d'Assézat, Salle Clémence Isaure, rue de Metz (*Entrée gratuite*)**

**Mardi 7 février à 17h30**

C'est par la conversation qu'on peut juger de l'étoffe d'un homme, pensait Baltasar Gracián. 150 ans après, Emmanuel Kant voyait en la conversation le trait saillant de notre nation, et la source vive de la philanthropie des Français, de leur prestige culturel, et de leur propension à l'agitation révolutionnaire. Ces réflexions très personnelles du philosophe prussien amplifiaient alors une opinion répandue : un lien étroit unissait la langue française au génie de la conversation, d'où l'apparition d'une « Europe française » ne devant rien à la force des armes. Ce succès de la conversation ne s'explique pas seulement par l'essor des cafés et des salons. Pendant plus de deux siècles, à partir des traités de savoir-vivre italiens, la conversation fit l'objet d'une réflexion poussée. Arts de parvenir, romans, essais, traités de civilité, grammaires, rhétoriques : un lacis d'ouvrages très divers en conserve la trace, et dessine un modèle de la conversation. On décrira son succès et sa portée : pourquoi, la conversation, pratique frivole a priori, devint un tel objet de désir et d'émulation ?

